

*

— Tu te fous de moi ?

— Tu as bien entendu. C'était bien mais c'est terminé. Je ne cherche pas l'amour, juste à me divertir.

— Tu es horrible, Christie !

— C'est comme ça, Astrid. Et je te l'avais dit : pas d'engagement, juste du sexe entre nous.

— Je pensais que tu plaisantais ! lui crie-t-elle.

— Je suis pourtant sérieuse, dans tous les domaines, précise la jeune femme.

— Tu es vraiment une..., commence Astrid mais elle s'arrête, préférant ne pas continuer sa phrase.

— Une quoi ? Vas-y, dis-le. Je suis une... ?

— Tu n'es qu'une salope !

— Je le sais. Tu n'es pas la première à me le dire, dit Christie d'une voix très calme.

La colère monte en Astrid qui s'approche de Christie pour lui mettre une gifle. Cette dernière ne bronche pas, ce n'est pas la première fois que ça lui arrive. Revenant à elle, Astrid s'excuse de son geste.

— Je ne voulais vraiment pas mais tu as été horripilante... Pardonne-moi...

Elle éclate en sanglots dans les bras de Christie.

– Je te pardonne mais maintenant, tu t’en vas de chez moi, lui dit-elle dans un sourire déconcertant.

Christie la raccompagne jusqu’à sa porte, lui donne ses dernières affaires puis elle la met gentiment dehors et peut enfin refermer la porte.

– Bon sang ! Encore une mauvaise prise, j’ai cru ne jamais pouvoir m’en débarrasser, souffle-t-elle.

Derrière sa porte, elle entend Astrid qui tambourine et crie qu’elle ne peut pas la jeter comme ça, que ça ne peut pas se terminer maintenant.

– Je sens que les voisines vont encore jaser...

Elle ne tarde pas à avoir raison. Une de ses voisines sort de chez elle, en colère.

– Putain ! Mais ce n’est pas bientôt fini ce raffut ?

Elle aperçoit alors la jeune femme devant la porte de Christie et ajoute :

– C’est encore cette satanée lesbienne qui fout le bordel... Décidément ! Elle a encore ramené une de ses conquêtes chez elle et ça se finit mal. Elle ne finira jamais casée, celle-là ! peste la vieille dame avant de refermer sa porte.

Quelques minutes plus tard, elle entend partir Astrid. Puis plus rien, plus un bruit, un silence étourdissant que la jeune rousse brise.

– Je suis lesbienne et alors ? Ce n’est pas un crime, sérieux...

À ce moment-là, elle ne se doute pas de ce qu’il va se passer...